

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

DOSSIER
DE PRESSE

Démos 10 ans



10 ans



DÉMOS
PHILHARMONIE DE PARIS

DÉMOS : UNE TRANSFORMATION DE LONGUE PORTÉE

Lorsqu'en 2010, nous avons lancé nos premiers orchestres d'enfants en Île-de-France sous l'intitulé Démon (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), nous avons approfondi les fondements sur lesquels reposaient des expériences déjà menées par la Cité de la musique : agir sur les territoires en difficulté ; s'adresser à des filles et garçons de 7 à 12 ans dont les représentations culturelles ne sont pas encore figées ; garantir la gratuité aux familles ; proposer un apprentissage inscrit dans la régularité et la durée en croisant les compétences musicales de nos équipes éducatives et celles relevant du champ social.

La première phase de Démon a rapidement fait la démonstration de son efficacité. Après trois années, plusieurs données que nous pressentions dès le départ se sont confirmées : le déterminisme social peut être combattu par une démarche d'éducation artistique appropriée ; la musique est un art qui rassemble, porteur d'universaux et de valeurs cognitives spécifiques, mais les usages – à la fois les représentations et les modes de vie – fragmentent et limitent sa diffusion.

Forts de cette réussite en Île-de-France, nous décidâmes d'élargir notre champ d'action à l'Aisne et à l'Isère. Cette nouvelle expérience couronnée de succès nous a permis de créer ensuite trente orchestres dans la France entière, des Hauts-de-France à l'Occitanie jusqu'aux départements d'outre-mer.

Pour tous les bénéficiaires, Démon représente un atout formidable. Il enrichit leur capital culturel et élargit leurs choix possibles de parcours de vie. Il montre également qu'un apprentissage musical totalement revisité, fondé sur des techniques

collectives et participatives, contribue à l'élaboration d'une culture commune aux différentes composantes de notre société.

Dans cette logique de décroisement, nous sommes en train de poser les bases d'un déploiement encore plus vaste à même de transformer l'approche de la musique, en lançant un projet spécifique avec l'Orchestre de Paris et en impulsant jusqu'à soixante orchestres dans toute la France.

En 2020, à l'occasion du 10^e anniversaire de Démon, nous allons donc développer nos partenariats avec les collectivités locales déjà impliquées et avec de nouveaux territoires non encore irrigués par notre projet. Nous tenons à remercier chaleureusement l'État pour le soutien très important qui rend possible le renforcement de notre dispositif et la communauté de mécènes engagée à nos côtés.



© WILLIAM BEAUCARDET

Laurent Bayle

Directeur général de la Cité de la musique
Philharmonie de Paris

LILIAN THURAM, PARRAIN ENGAGÉ



© BERTRAND GAUDILLÈRE

Champion du monde de football en 1998 et président de la fondation Éducation contre le racisme, Lilian Thuram est pour Démon un parrain enthousiaste et impliqué.

Né aux Antilles et arrivé en France métropolitaine à l'âge de neuf ans, Lilian Thuram a grandi dans une cité de la banlieue parisienne. Il découvre la musique classique grâce à son institutrice de CM2, qui fait écouter chaque vendredi à ses élèves un répertoire varié. Bouleversé par ce qu'il entend, il n'osera cependant pas assumer ce que lui inspire cette musique.

« Les gamins des banlieues sont conditionnés dès leur plus jeune âge, explique-t-il. Pour eux, la musique classique est un corps étranger, un truc inaccessible, qui ne leur est pas destiné. Et à l'époque, des programmes comme Démon n'existaient pas. C'est presque une revanche pour moi de m'impliquer aujourd'hui pour le développement de Démon. C'est un projet extraordinaire, qui offre la possibilité aux enfants de s'enrichir culturellement par la musique classique, sans aucune barrière sociale ou économique. Cette démarche ouvre leur horizon. »

Lilian Thuram prend très à cœur son rôle de parrain et poursuivra son engagement pour participer au développement de nouveaux orchestres sur l'ensemble du territoire.

Le projet Démon est sous le parrainage de Lilian Thuram et de sa fondation Éducation contre le racisme.

KHATIA BUNIATISHVILI, MARRAINE DE CŒUR



© CLAIRE GABY

Née en Géorgie en 1987, Khatia Buniatishvili commence le piano à l'âge de 3 ans, donne son premier concert avec l'Orchestre de chambre de Tbilissi à 6 ans et se produit à l'étranger à 10 ans. Elle étudie à Tbilissi avec Tengiz Amiredjibi et se perfectionne à Vienne avec Oleg Maisenberg. Elle fait ses débuts aux États-Unis au Carnegie Hall de New York en 2008. Depuis, elle se produit dans les plus grandes salles partout dans le monde.

Désormais installée à Paris, elle a réuni au fil de ses récitals à la Philharmonie un public de plus en plus diversifié et surtout, de plus en plus jeune. En effet, Khatia Buniatishvili a le don du partage et la volonté farouche de transmettre l'amour de la musique aux nouvelles générations sans limitation sociale ni culturelle.

C'est aussi pourquoi elle s'est engagée dès 2017 aux côtés des enfants de Démon pour le premier Gala de la Philharmonie. À l'occasion des 10 ans du projet, elle décide de devenir marraine de Démon et de s'impliquer durablement en musique avec les enfants pour les soutenir dans leur apprentissage et inviter le public à les découvrir sur scène.

SOMMAIRE

LE PROJET	P. 8
LA STRUCTURATION DE DÉMOS	P. 10
UNE IDENTITÉ SINGULIÈRE	P. 16
UNE COMMUNAUTÉ MUSICALE, ÉDUCATIVE ET SOCIALE	P. 20
LES IMPACTS ÉDUCATIFS ET SOCIAUX	P. 26
DEUX EXEMPLES D'ORCHESTRE	P. 30
LE BUDGET	P. 33
LES CHIFFRES CLÉS	P. 36
DÉMOS EN RÉSUMÉ	P. 37
STRUCTURES OPÉRATRICES	P. 38
LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS ET MÉCÈNES	P. 39

LE PROJET

Démos (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale) est un projet de **démocratisation culturelle** centré sur la pratique musicale en orchestre.

Dans une cohérence pédagogique et artistique globale, il propose un **apprentissage de la musique classique** à des enfants ne disposant pas, pour des raisons économiques, sociales et culturelles, d'un **accès facile à cette pratique** dans les institutions existantes.

Le projet s'adresse à des enfants de **7 à 12 ans** habitants dans des quartiers relevant de la **politique de la ville (QPV)** ou dans des **zones de revitalisation rurale (ZRR)** éloignées des lieux de pratique.

Chaque enfant se voit confier un instrument de musique **pendant trois ans**. Encadré par des professionnels de la musique et du champ social, **il suit des cours hebdomadaires de 3 h 30 en moyenne** et retrouve régulièrement les autres enfants du même territoire pour une répétition en orchestre (« tutti »). Un grand concert est organisé en fin d'année dans un lieu emblématique du territoire.



© AVA DU PARC

ÉVOLUTION EN QUATRE PHASES (2010 À 2022)

Dès sa création en 1995, la Cité de la musique a fait le choix du collectif et de la transmission orale pour ses ateliers de pratique musicale, visant à offrir à tous les publics un meilleur accès à la musique. De là est né Démos, Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale.

1^{RE} ET 2^E PHASES (2010-2015)

UNE DÉMARCHE EXPÉRIMENTALE EN DEUX PHASES

4 orchestres – 420 enfants en Île-de-France (2010-2012)

10 orchestres – 840 enfants en Île-de-France et en région (2012-2015)

Les premiers résultats observés confirment la pertinence du dispositif, permettant l'extension du projet.

3^E PHASE (2015-2018)

UN PROJET STRUCTURANT À L'ÉCHELLE NATIONALE

35 orchestres – 3 600 enfants en France

L'ouverture de la Philharmonie de Paris en 2015 offre de nouveaux moyens pour répondre aux grands enjeux sociétaux. S'appuyant sur son expérience et sur sa conviction que la culture est un puissant vecteur de cohésion sociale, la Philharmonie de Paris entend jouer son rôle en ancrant Démos plus fortement dans les quartiers sensibles d'Île-de-France et en se déployant aussi dans les QPV et ZRR en région.

4^E PHASE (2019-2022)

VERS UN DOUBLEMENT DU NOMBRE D'ORCHESTRES

Vers 60 orchestres – près de 6 000 enfants en France

Les succès rencontrés par Démos 3 ont été confortés, le 23 mai 2018, par l'annonce de Françoise Nyssen (alors ministre de la Culture), d'un accroissement très important de son soutien aux orchestres d'enfants Démos, saluant ainsi la réussite de cet ambitieux programme musical et social. Une attention particulière sera donnée aux territoires plus ruraux et aux pôles urbains de taille moyenne.

10 ans



DÉMOS

PHILHARMONIE DE PARIS

Démos fêtera son dixième anniversaire en 2020, confirmant ainsi la pertinence du projet et sa pérennité. Cette étape importante est la preuve que les facteurs clés pour s'inscrire dans la durée sont l'amélioration continue du dispositif et l'adaptation aux spécificités locales. Les phases successives ont permis ces ajustements. Les 10 ans permettent aujourd'hui, plus que jamais, de mettre en regard les étapes précédentes et les perspectives à venir afin de faire des 60 orchestres une réussite.

Interview

Gilles Delebarre, Directeur délégué au projet Démon

Vous qui en êtes le directeur depuis le début, pouvez-vous nous rappeler comment est né le projet Démon ?

L'histoire du projet Démon est inscrite dans la philosophie du Département Éducation de la Cité de la musique-Philharmonie de Paris qui propose depuis 1995 une très grande variété d'activités autour de la pratique collective de la musique.

À l'époque, nous touchions déjà des publics très différents. Par exemple, les classes que nous accueillions provenaient d'établissements scolaires divers. Mais l'origine géographique, culturelle et sociale des enfants n'altéraient en rien les apports de la musique en termes de développement de leurs capacités cognitives, imaginatives et émotionnelles. Nous arrivions à monter des projets éducatifs aboutis. La pratique agissait au fil du temps sur leur concentration, mais aussi sur leur relation avec les autres enfants et les adultes. C'était un constat évident.

En partenariat avec des centres sociaux, des centres d'animation et maisons de quartier, la réflexion autour d'un projet musical à vocation sociale s'est faite en lien direct avec celui de la Philharmonie de Paris. Nombreux étaient ceux qui pensaient que la salle ne trouverait pas de public en raison de sa situation géographique au Nord-Est parisien. Or, la démarche de Laurent Bayle consistait justement à placer la musique, en particulier le patrimoine classique, au cœur de la société. Démon reposait sur la même volonté. Le projet a été un levier pour démontrer que la musique classique était en effet accessible à un public plus large que celui



© JEAN-CHRISTOPHE MARMARA

fréquentant habituellement les salles de concert. La présence de Laurent Bayle au sein du Conseil de la création artistique, animé par Marin Karmitz de 2010 à 2011, a été le déclencheur de Démon. Ce Conseil a permis le lancement de nos premières actions qui se sont déroulées à Paris et en Île-de-France (Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne). Depuis, Démon est en constante évolution et se construit avec le temps. Ainsi, le projet s'est développé avec sa phase 2 dès 2012 : l'Aisne et l'Isère ont été les premiers départements où Démon a commencé à trouver sa forme régionale. Nous atteignons aujourd'hui 45 orchestres et sommes présents dans quasiment toutes les régions de France métropolitaine et deux départements d'outre-mer, avec un objectif de 60 orchestres d'ici 2022.

Quelles sont les spécificités de la pédagogie menée à Démon ?

Notre pédagogie constitue notre identité. Nous avons établi un modèle unique qui s'affine selon les lieux dans lesquels il s'implante en rassemblant des groupes de quinze enfants par famille d'instruments, encadrés par deux musiciens et un travailleur social. C'est un système de collaboration qui était également nouveau pour nos équipes.

Dans la pédagogie de la musique classique, l'approche collective n'était pas naturelle, même s'il y avait déjà de nombreux projets en France qui voyaient le jour en ce sens. À Démon, un orchestre est créé d'emblée dès la première année et nous mettons l'accent sur les fondamentaux de la pratique musicale collective : chanter ensemble, faire sonner un accord, exécuter une polyrythmie... Les apprentissages techniques proprement dits apparaissent plus tard. Par ailleurs, il est fréquent de donner une prestation en groupe dès le début des apprentissages, même s'il ne s'agit que de mettre en forme quelques notes. Ainsi l'orchestre fait partie de l'identité des musiciens débutants.

La formation s'articule en quatre heures, par semaine dans les structures sociales, ce qui était le maximum que nous pouvions proposer au vu de notre organisation autonome. Il y a des exceptions au modèle des quatre heures comme à Pau où les partenaires ont établi un

programme de cinq heures par semaine grâce à des moyens locaux spécifiques. Dans ce cas, des bus amènent directement les enfants aux répétitions. On sait que la question de la proximité et des transports est cruciale, que ce soit en zone rurale ou urbaine.

Enfin, à la différence des actions que nous menions à la Cité de la musique, se déroulant sur un an, nous souhaitions inscrire la pédagogie de Démon dans un temps long et avons décidé d'un calibrage à trois ans. Nous voulions que les activités musicales aient une place importante dans le parcours des enfants, marquer cette période de leur vie et influencer sur leur insertion sociale future. La dernière étude sociologique réalisée (Dansilio et Fayette) démontre l'influence qu'a eu Démon sur le parcours de vie des enfants concernés. On constate des nuances très variées mais toujours une marque forte, ne serait-ce que par le discours qu'ils restituent de cet épisode vécu.

Comment les acteurs locaux s'approprient-ils le projet ?

Lorsque Démon s'est développé en France, il était nécessaire que les acteurs de terrain s'emparent du

projet, nous voulions les doter de responsabilités fortes afin que cela ne soit pas un projet descendant, émanant de la Philharmonie de Paris. Nous mettons à disposition des outils pédagogiques, des formations, du conseil et une contribution financière correspondant à près de 2/3 du budget de chaque orchestre. Notre apport est donc central, mais ne doit pas nous faire perdre de vue que les acteurs locaux sont les meilleurs connaisseurs du terrain. Par exemple, le recrutement des enfants doit respecter certains critères tout en s'adaptant aux spécificités de chaque territoire : les enfants doivent avoir entre 7 et 12 ans, ils ne doivent jamais avoir fait de musique et ne pas avoir trop d'activités extra-scolaires. Mais il est important, autant que possible, que le

groupe soit à l'image des populations de proximité, que la mixité sociale des territoires se retrouve dans la composition des groupes.

Les travailleurs sociaux de Démon sont en lien constant avec leurs interlocuteurs du champ

social sur le terrain qui connaissent les territoires. Certaines familles sont déjà en lien avec eux. Une communication locale est également mise en place pour faire connaître Démon auprès de familles qui ne sont pas forcément identifiées par les structures.

Comment le projet Démon agit-il sur la mixité sociale ?

Nous nous sommes demandés si un projet musical tel que Démon aurait la force de lever certaines des barrières entre les catégories sociales d'une population. Grâce au partage de ce patrimoine dit réservé à une élite, nous souhaitions agir sur les mécanismes de reproduction sociale et travailler en profondeur la notion de « vivre ensemble ». Lorsque 380 enfants ont commencé Démon en 2010, ils étaient issus de quartiers relevant de la politique de la ville (QPV) et sont entrés en contact avec des professionnels de la musique appartenant à des catégories sociales qui leur étaient éloignées. Cela fut donc d'emblée un projet de mixité sociale.

La population des QPV et des zones rurales françaises est extrêmement variée. On a souvent

“Démon place les arts dans un rôle de développement de la citoyenneté et cela ne va pas à l'encontre d'un apprentissage musical de haut niveau.”

tendance à émettre des généralités très réductrices sur ces populations, à ne pas voir ou ne pas parler de la diversité qu'elles représentent. Il est certain que des familles sont plus favorisées que d'autres, on le constate par exemple sur le plan du capital culturel comme dans le cas de certaines familles dont l'histoire est liée à l'immigration et qui vivent un déclassement social en France. On ne peut pas dire que Démon s'adresse à des populations défavorisées de manière homogène, mais bien à des publics des quartiers populaires, avec toute la mixité qu'ils contiennent.

Démon place les arts dans un rôle de développement de la citoyenneté et cela ne va pas à l'encontre d'un apprentissage musical de haut niveau. De nombreux projets portés par des acteurs très différents – en particulier les conservatoires avec les projets d'orchestre à l'école – sont dans cette dynamique. Démon arrive comme un outil complémentaire qui doit créer des synergies et jouer un rôle d'accélérateur. Les conservatoires sont aujourd'hui les établissements qui structurent la transmission de la musique en France et Démon n'est, bien sûr, pas en concurrence avec eux.

De quelle manière l'expertise acquise par Démon s'étend-elle à l'international ?

Il existe plusieurs types de collaborations mises en places avec des structures étrangères.

Nous collaborons avec des structures similaires à Démon existantes en Colombie ou en Palestine par exemple. Les enfants travaillent le même répertoire, les encadrants suivent la progression de chaque

groupe à distance et à la fin de l'année, les enfants se rencontrent sur scène pour un concert commun.

Des pays nous sollicitent pour que nous les aidions à créer des dispositifs apparentés à Démon, c'est le cas pour le travail que nous effectuons avec l'Allemagne et l'Orchestre du Gürzenich de Cologne dirigé par François-Xavier Roth, ainsi qu'au Canada avec l'Orchestre Symphonique de Montréal et l'UQAM (Université du Québec à Montréal). Nous menons des réflexions avec eux sur le modèle d'enseignement collaboratif entre les travailleurs sociaux et les musiciens, qui est l'une des caractéristiques du projet Démon et n'a pas d'équivalent dans ces pays. Nous recevons depuis peu des demandes de pays dont les ressources économiques sont plus faibles – en Afrique par exemple – et réfléchissons à des moyens d'y répondre sous l'angle de la formation professionnelle.

Enfin, nous sommes en partenariat avec des territoires européens frontaliers : le nouvel orchestre qui verra le jour à Metz en janvier 2020 mêlera des enfants du territoire avec des enfants de La Sarre et du Luxembourg. La très forte proximité leur permettra de se réunir tous les mois en tutti, comme le font tous les orchestres Démon.

The background is an abstract composition of various shades of blue and white. It features a complex, low-poly geometric pattern that resembles a crystalline or fractured surface. A large, white, semi-transparent triangle is positioned in the center, pointing downwards, which serves as a backdrop for the main title text.

LA STRUCTURATION DE DÉMOS

PILOTAGE NATIONAL PHILHARMONIE DE PARIS

La Philharmonie de Paris assure le pilotage national de Démos. Elle est majoritairement maître d'ouvrage du projet en Île-de-France et se charge de la coordination globale dans les autres régions. À partir de 2020, des premières expérimentations seront en cours pour que le pilotage en Île-de-France ne relève plus de la Philharmonie de Paris, mais d'une structure locale comme dans les autres régions françaises.

Les équipes de la Philharmonie veillent à la cohérence éducative et pédagogique du projet et assurent son déploiement sur le territoire. Pour cela, elles prennent en charge la recherche des financements de mécénat au niveau national, des financements des collectivités locales en Île-de-France et répartissent les fonds de l'État dédiés au projet.

Elles opèrent un suivi auprès des élus et des structures opératrices impliqués dans le projet et assurent le suivi administratif, budgétaire et financier du projet.



© DAVID LE DÉODIC



© PHILIPPE GISELBRECHT

COPILOTAGE DANS CHAQUE RÉGION PHILHARMONIE/STRUCTURE LOCALE

La gestion opérationnelle de la majeure partie des orchestres d'Île-de-France est directement assurée par la Philharmonie de Paris. Elle est également présente pour toutes les étapes officielles du projet (lancement officiel de l'orchestre, remise d'instruments, conférences de presse, concerts de fin d'année...)

En revanche, hors Île-de-France, cette gestion opérationnelle est assurée avec les structures opératrices locales : la Philharmonie de Paris leur met à disposition des outils pédagogiques, assure les plans de formation, les missions de conseil et apporte une contribution financière correspondant à près des 2/3 du budget de chaque orchestre.

La structure opératrice locale peut être un établissement public culturel, un orchestre, un conservatoire, une structure sociale voire une collectivité locale directement. Elle recrute du personnel permanent, notamment le coordinateur territorial, dont le poste est financé grâce à la contribution de la Philharmonie, et les intervenants musicaux.



© AVA DU PARC

LES PRINCIPES DU DÉPLOIEMENT NATIONAL UN SYSTÈME DE CO-CONSTRUCTION

Le déploiement national de Démon s'inscrit dans une démarche de co-construction avec les collectivités locales. La méthode consiste à adapter le modèle aux réalités du terrain et à soutenir les politiques publiques locales en identifiant prioritairement les territoires classés politique de la ville ou situés dans les zones rurales éloignées des lieux de pratique culturelle.

Il s'agit également de répondre aux collectivités qui souhaitent amplifier leur politique en matière d'éducation artistique, et en particulier musicale, en accord avec les principes de Démon.

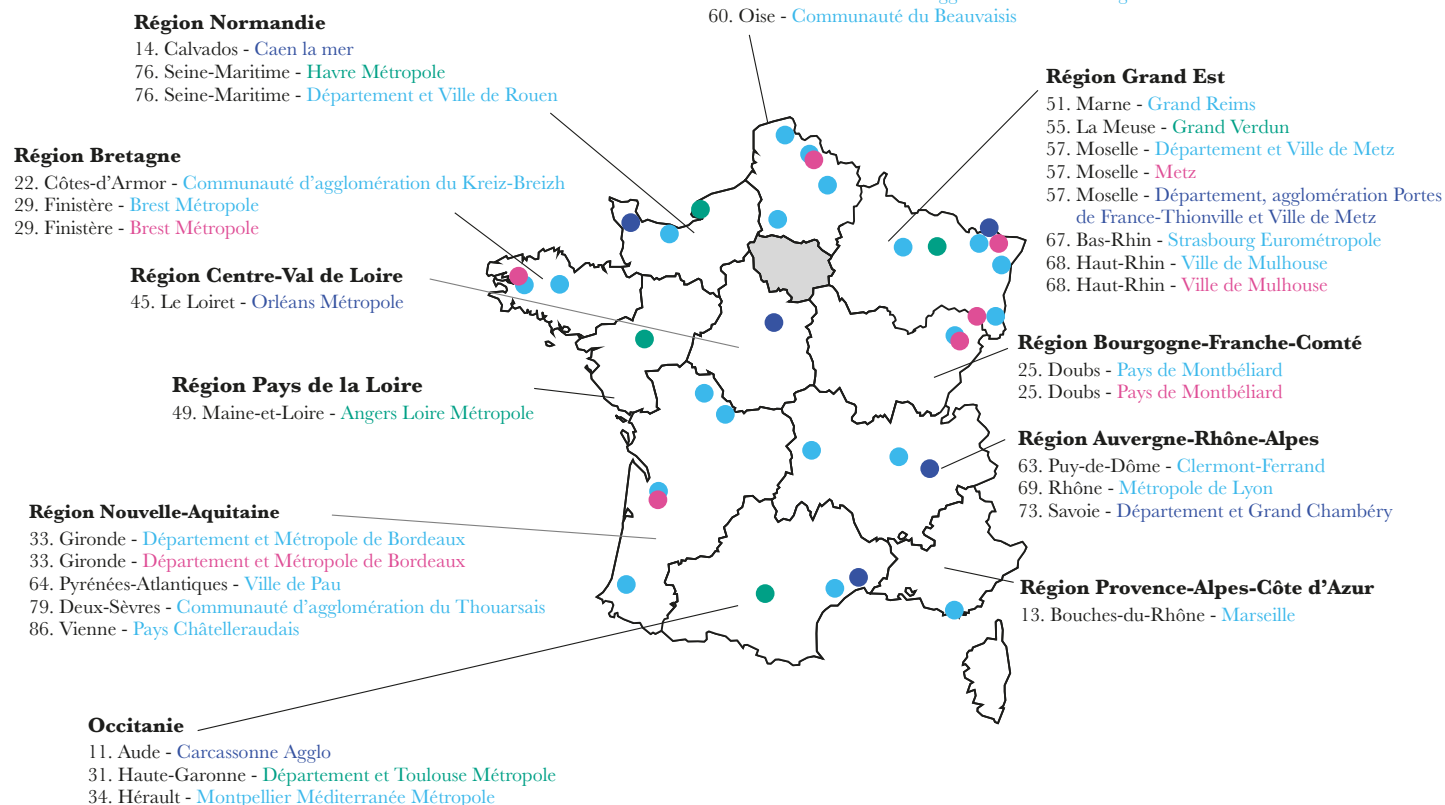
En Île-de-France, comme en région, la création d'un orchestre Démon suppose la mise en place d'un système de coopération complexe qui fédère :

- des collectivités territoriales partenaires;
- des orchestres (Orchestre de Paris, Orchestre Symphonique Divertimento, Les Siècles, Orchestre national d'Île-de-France, Orchestre de Pau Pays de Béarn, Orchestre national de Lille, Orchestre national de Lorraine, Orchestre national de Lyon...);
- des conservatoires et écoles de musique (à Mulhouse, Brest, Montpellier, Beauvais, Angers, Le Havre, Verdun, etc.);
- des structures et autres acteurs sociaux (Apprentis d'Auteuil, centres sociaux, maisons des jeunes, maisons de quartier, centres d'animation, maisons de l'enfance, maisons de territoire, Aide sociale à l'enfance, assistantes sociales...;
- les caisses d'allocations familiales.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES ORCHESTRES DÉMOS

DÉPLOIEMENT ET NÉGOCIATIONS EN SEPTEMBRE 2019 :

- : ORCHESTRES EXISTANTS ET RENOUVELLEMENT
- : NOUVEAUX TERRITOIRES - RENTRÉE OCTOBRE 2019
- : NOUVEAUX TERRITOIRES - RENTRÉE PRÉVISIONNELLE 2020-21
- : ORCHESTRES POST-DÉMOS

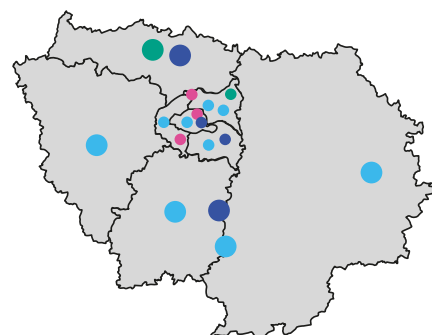


Territoires d'outre-mer

- 971. Guadeloupe - Cap Excellence
- 974. La Réunion - Agglomération CINOR
- 974. La Réunion - Agglomération CINOR

Région Île-de-France

- IDF - Orchestre des Jeunes Dèmos
- 75. Orchestre Dèmos - conservatoires Paris
- 75. Orchestre Dèmos Philharmonie de Paris
- 75. Paris
- 75. Paris - DASCO
- 77-91. Seine-et-Marne/Seine-et-Marne - Grand Paris Sud
- 78. Yvelines
- 91. Ouest Essonne
- 91. Essonne Val d'Yerres - Val de Seine
- 92. Hauts-de-Seine
- 93. Seine-Saint-Denis - Est Ensemble
- 93. Seine-Saint-Denis - Plaine Commune
- 93. Seine-Saint-Denis - Grand Paris Grand Est
- 94. Val-de-Marne - Grand-Orly Seine Bièvre
- 94. Val-de-Marne - Grand-Orly Seine Bièvre Est
- 95. Val-d'Oise Nord
- 95. Val-d'Oise - Roissy Pays de France
- 95. Val-d'Oise - Argenteuil



PARCOURS DE L'ENFANT

Chaque enfant se voit confier un instrument de musique pendant trois ans.

Il suit trois à quatre heures de cours collectifs par semaine, qui peuvent se dérouler dans quelques cas directement à l'école ou en dehors du temps scolaire dans la structure sociale qu'il a l'habitude de fréquenter.

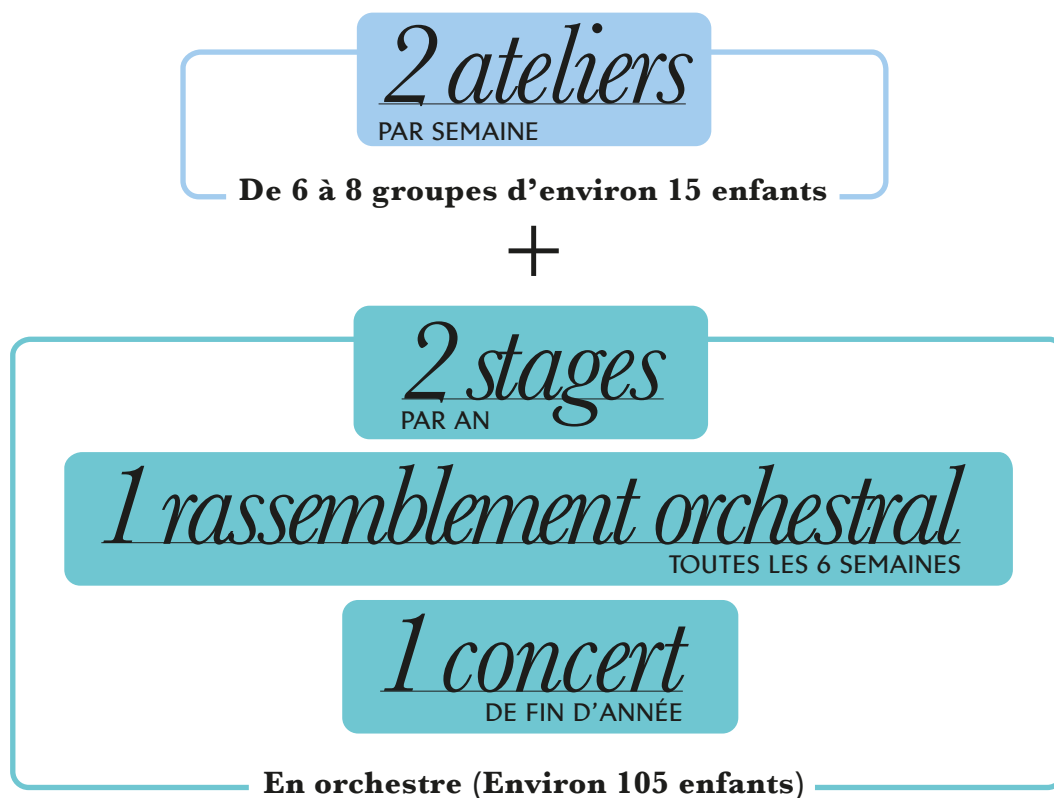
Ces séances, encadrées par deux musiciens (professeurs de conservatoire, d'école de musique ou musiciens d'orchestre) et un professionnel du champ social, se font par groupes d'une quinzaine d'enfants, qui apprennent la musique par famille d'instruments.

Les enfants répètent en moyenne une fois par mois tous ensemble sous la direction d'un chef d'orchestre (tutti).

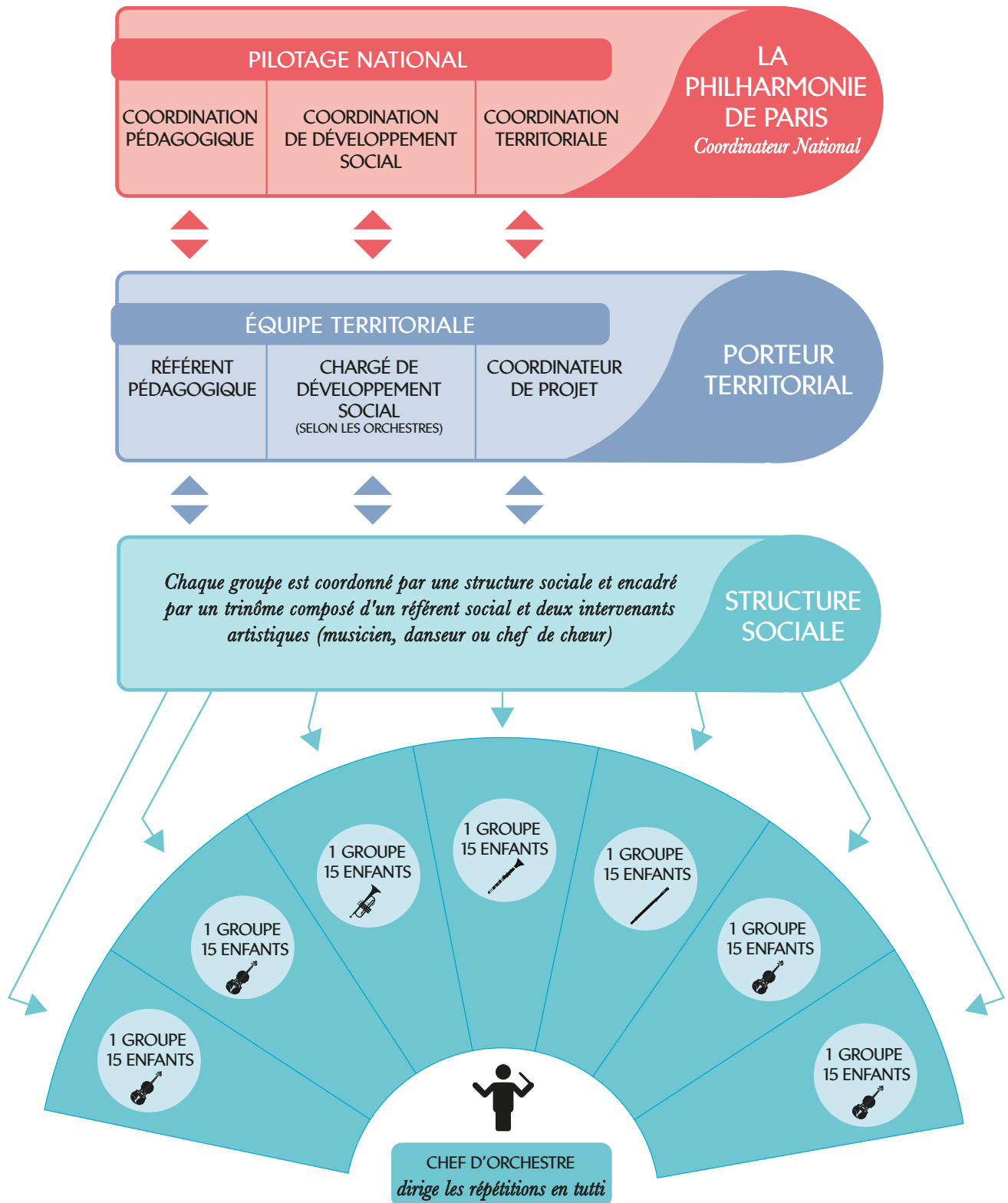
Chaque année, un grand concert est organisé dans un lieu (le plus souvent une salle de spectacle) emblématique du territoire où est implanté l'orchestre. Au cours des trois années que dure le projet, ce concert se déroule au moins une fois à la Philharmonie de Paris.

S'il poursuit sa pratique musicale à l'issue des trois années de Démos, l'enfant peut conserver son instrument.

LE DÉROULÉ D'UNE ANNÉE POUR UN ENFANT



LE FONCTIONNEMENT D'UN ORCHESTRE DÉMOS (105 ENFANTS)



The background is an abstract composition of various shades of blue and white. It features a complex, low-poly geometric pattern that resembles a crystalline or fractured surface. A large, white, semi-transparent triangle is positioned in the center, pointing downwards, which serves as a backdrop for the main text.

UNE IDENTITÉ SINGULIÈRE

UNE PÉDAGOGIE INNOVANTE

Demos privilégie l'apprentissage collectif qui favorise à la fois le plaisir, le lien social et la musicalité. Le jeu en orchestre offre d'emblée des résultats musicaux intéressants et motivants.

L'entrée dans la musique se fait directement par la pratique : il s'agit de jouer ensemble des pièces de répertoire, arrangées et donc adaptées au niveau des enfants. Les notions théoriques (lectures, écriture...) sont intégrées progressivement à partir de la deuxième année.

La pratique du chant et de la danse favorise une approche corporelle de la musique et de l'instrument au bénéfice de l'expression artistique.

L'apprentissage est complété par des concerts, la visite de musées ou d'ateliers de lutherie permettant aux enfants de découvrir plus largement le monde de la musique.



© JULIEN MIGNOT

LE DÉVELOPPEMENT SOCIAL

Chaque structure sociale impliquée dans le projet est chargée de constituer le groupe de quinze enfants qui participe au dispositif pendant les trois années.

La structure désigne un référent social, garant de l'accompagnement global de l'enfant, présent pendant les ateliers et les répétitions. Le référent social travaille en étroite collaboration avec l'équipe artistique (musiciens, danseurs, chef de chœur) qui mène les ateliers. Il assure l'interface entre les différents partenaires du projet (enfants, familles, structures locales, équipe de la Philharmonie...).

Facilitateur, il suit la bonne conduite du projet sur le territoire, en cohérence avec le projet éducatif et social de sa structure. Pour cette dernière, l'action musicale est au service de l'épanouissement et du développement personnel des enfants, ainsi que du soutien à la parentalité. Elle crée aussi une dynamique territoriale en impliquant les familles et les habitants vivant à proximité.



© AVA DU PARC



© ROMAIN BASSENNE

L'EXIGENCE MUSICALE

La musique, au cœur du projet, est un véritable outil éducatif qui propose d'appréhender l'excellence et l'exigence d'un point de vue individuel, mais également dans une acception collective. L'orchestre permet aux encadrants du projet, qu'ils soient musiciens ou professionnels du champ social, de travailler avec les enfants sur des temps longs (environ deux heures sur chaque séance) et d'aiguiser la concentration, l'écoute et le respect de l'autre.

Le choix des répertoires est également un marqueur de l'exigence musicale. Chaque pièce est sélectionnée en concertation avec les chefs d'orchestre en fonction des choix pédagogiques propres à chaque année. Le répertoire « classique » est ainsi privilégié allant de la musique baroque à la création contemporaine. Une ouverture sur les traditions populaires est incluse dans le cycle des trois années. Chaque œuvre est retravaillée par un arrangeur, conformément à un cahier des charges précis, offrant la possibilité à chaque musicien de jouer selon son degré de technicité et d'apporter sa contribution à la production collective.

Ces trois années d'apprentissage sont ponctuées par de grands concerts permettant aux enfants de se produire en public sur les principales scènes musicales de leur territoire. Ces moments forts, qui réunissent tous les acteurs du projet (enfants, familles, partenaires institutionnels, référents sociaux, mécènes, etc.), sont également importants pour sa valorisation et l'implication de toutes les parties prenantes.

**UNE
COMMUNAUTÉ
MUSICALE,
ÉDUCATIVE ET
SOCIALE**

UN ENCADREMENT PROFESSIONNEL

Un des points forts du projet Démon est un encadrement éducatif faisant intervenir des partenaires aux compétences complémentaires : des musiciens et des travailleurs sociaux ou des animateurs venus de l'éducation populaire.

LES INTERVENANTS ARTISTIQUES

L'animation artistique des ateliers est assurée par des instrumentistes professionnels (musiciens d'orchestre, professeurs de conservatoire, titulaires d'un diplôme universitaire de musicien intervenant...), des chefs de chœur et des danseurs.



© BERTRAND GAUDILLÈRE

LES RÉFÉRENTS SOCIAUX

Le suivi éducatif et l'accompagnement social sont assurés par les référents sociaux, dont les profils sont divers (animateurs socioculturels, éducateurs spécialisés, assistants sociaux, psychologues, etc.). Ils sont accompagnés dans leurs missions par l'équipe Démon, qui veille à la cohérence éducative globale de chaque orchestre.



© BERTRAND GAUDILLÈRE

LES CHEFS D'ORCHESTRE

Chaque orchestre est suivi par un jeune chef d'orchestre de haut niveau qui s'implique dans l'ensemble des réflexions pédagogiques.

En région, le chef de chaque orchestre est choisi en concertation avec la structure porteuse du projet sur le territoire.



© AVA DU PARC

UN ACCENT SUR LA FORMATION

Démos accompagne les professionnels à travers des programmes de formations correspondant aux besoins identifiés par l'équipe projet.

LES FORMATIONS AUTOUR DU PROGRAMME MUSICAL

Un programme de formations soutenu par l'AFDAS est proposé tant aux intervenants pédagogiques qu'aux travailleurs du champ social. Il permet ainsi de renforcer la cohésion au sein de chaque groupe.

LES FORMATIONS AUTOUR DU TRAVAIL SOCIAL

Un programme spécifique de formations est également proposé aux travailleurs du champ social ainsi qu'aux artistes intervenants, favorisant le dialogue, le croisement des compétences et l'émergence d'une culture professionnelle.



© AVA DU PARC



© BERTRAND GAUDILLÈRE

LES LIENS AVEC L'ÉDUCATION NATIONALE

Dès sa première phase, le projet Démos a été conçu avec des partenaires du champ social : il s'agissait prioritairement de faciliter la relation de proximité avec les enfants et leur famille et de permettre aux orchestres d'intégrer un pourcentage significatif d'enfants en difficulté voire en rupture avec le système scolaire. Néanmoins, le dispositif a toujours eu, d'une façon ou d'une autre, un lien avec l'école. Avec le développement de Démos, les relations avec l'Éducation nationale se sont sensiblement consolidées et plusieurs niveaux de partenariats ont été mis en place, en fonction des territoires.

Les professionnels du champ social, et notamment ceux des dispositifs de réussite éducative (DRE), assurent le lien avec les écoles. Ils travaillent avec les enseignants sur le parcours éducatif global des enfants.

Un tiers des enfants impliqués dans le projet Démos sont repérés par les enseignants des territoires concernés.

Les professionnels du champ social créent par ailleurs des dynamiques qui s'intègrent dans les projets d'éducation artistique et culturelle des écoles (concert des groupes Démos dans les écoles, invitations à des concerts dans des salles du territoire...).

Les principales formes de coopérations avec le milieu scolaire sont les suivantes :

- La participation des orchestres à la vie de l'école : les écoles sont invitées aux concerts de fin de saison de Démos, les ateliers Démos sont intégrés aux parcours d'éducation artistique et culturelle (EAC)...
- L'intégration du dispositif au sein de l'école : une partie des ateliers musicaux se déroulent sur le temps scolaire (1 à 2 heures), l'autre partie sur le temps périscolaire (2 à 3 heures), comme à Mulhouse, Brest, Strasbourg et Le Havre.
- En 2019-2020, à Mulhouse, le partenariat avec l'Éducation nationale se poursuit dans les collèges, les élèves de la première cohorte entrant tous simultanément en 6^e. Un partenariat éducatif se construit entre le conservatoire de Mulhouse et cinq établissements scolaires de la ville.

Le nouveau déploiement du dispositif Démos est l'occasion de réaffirmer et conforter la coopération entre l'Éducation nationale, le champ social et la Philharmonie de Paris, afin de renforcer les dynamiques transversales sur le terrain.



LES IMPACTS ÉDUCATIFS ET SOCIAUX



© VINCENT NGUYEN

LE DÉVELOPPEMENT PERSONNEL DE L'ENFANT

Demos suscite une inscription durable des enfants dans la pratique musicale : à l'issue de chaque phase de trois années, plus de 50 % d'entre eux ont choisi de poursuivre leur apprentissage musical. Les études réalisées montrent que Demos, dispositif à la fois ouvert et structuré, fait évoluer la relation des enfants aux apprentissages (gain des capacités d'attention et de concentration, goût de l'effort, rigueur et assiduité) et améliore leur confiance en eux (regards positifs portés par les familles, encadrement éducatif, valorisation des enfants, etc.). Il développe également le respect de l'autre (socialisation, développement de l'empathie à travers le vécu d'émotions partagées), l'envie de communiquer ainsi que l'expressivité.

LE SOUTIEN À LA PARENTALITÉ ET À LA FAMILLE

Les parents sont sollicités tout au long du projet pour accompagner leurs enfants ; leur investissement est l'une des clefs de la réussite du projet. Les parents qui le souhaitent sont ponctuellement invités à des moments de pratique musicale avec leurs enfants en s'intégrant par exemple dans un chœur associé à l'orchestre. Ces moments privilégiés, conçus autour d'une émotion artistique partagée, contribuent à renforcer les liens intrafamiliaux. Enfin, il s'agit plus largement de faire entrer la pratique musicale dans la vie familiale quotidienne ; au-delà du seul plaisir de la musique, Demos défend l'idée que la musique doit jouer un rôle essentiel dans la vie sociale.

LA CRÉATION DE MODÈLES INSPIRANTS PARITAIRES

Demos travaille à renouveler en profondeur l'approche de la musique classique. C'est pourquoi il est capital d'y donner une place égale aux hommes et aux femmes, en particulier dans le domaine de la direction d'orchestre où les femmes sont, dans le monde entier, encore trop peu représentées. Ainsi, de nombreuses cheffes d'orchestre sont impliquées dans le projet et Demos s'engage à développer ces modèles inspirants dans les années à venir. Par ailleurs, une attention est portée à la composition des groupes d'enfants afin de respecter le mieux possible une mixité filles-garçons.

LES LIENS AVEC LES CONSERVATOIRES

LA MISE EN ŒUVRE DE DÉMOS SUR UN TERRITOIRE

Les équipes pédagogiques du projet s'appliquent à créer des liens avec les conservatoires ou écoles de musique au sein des territoires concernés. Ces liens prennent la forme qui convient le mieux aux situations de chaque territoire. Ainsi, les professeurs des conservatoires peuvent être directement impliqués dans le projet et les ateliers se dérouler dans l'enceinte du conservatoire ; les enfants peuvent également être invités aux auditions en tant que public ou partager la scène avec les élèves du conservatoire. De plus, dans l'ensemble du pays, les conservatoires s'impliquent très fortement sur les questions d'élargissement des publics et de développement des pratiques collectives dès le début des apprentissages. Démon est un levier supplémentaire sur les territoires pour accompagner les innovations mises en œuvre par les établissements d'enseignement spécialisé. Les dispositifs passerelle et les orchestres avancés qui naissent après Démon sont des marqueurs de ces innovations.

LES DISPOSITIFS PASSERELLE

En dehors des projets menés en collaboration avec la Philharmonie de Paris, un enfant sur deux choisit de poursuivre la pratique d'un instrument de musique à la fin de son parcours au sein du projet Démon. Il s'agit de dispositifs facilitant l'intégration d'enfants issus de Démon dans un conservatoire. Ces passerelles sont co-construites par les équipes Démon et les professionnels de l'enseignement spécialisé des territoires. Des formations à la pratique collective sont également structurées selon les besoins des écoles de musique partenaires. La Philharmonie de Paris permet ainsi que soient accueillis dans ces hauts lieux de la pratique musicale des enfants dont la participation au projet s'achève.

LES ORCHESTRES AVANCÉS

Les orchestres Démon avancés rassemblent des élèves du conservatoire et des enfants ayant commencé leur apprentissage au sein de Démon qui choisissent de poursuivre une pratique instrumentale à la fin de leur cycle. Ils sont encadrés par des intervenants musicaux Démon et des professeurs de conservatoires. Ils ont pour fonction de faciliter l'intégration des enfants issus de différents cycles d'apprentissages. Le fait de jouer au sein d'un même orchestre fédère les enfants autour d'une identité commune, à même de relier des parcours différents. Il existe en Île-de-France trois orchestres avancés : l'Orchestre Démon Philharmonie de Paris, l'Orchestre Démon Conservatoires de Paris et l'Orchestre des Jeunes Démon. En région, le dispositif compte trois orchestres avancés : à La Réunion, Montbéliard et Mulhouse. Cinq autres sont en projet : à Bordeaux, Brest, Lille, Metz et Clermont-Ferrand (rentrée prévisionnelle en 2020-2021).

L'ORCHESTRE DE PARIS ET DÉMOS

Témoin de cette dynamique avec les conservatoires, l'Orchestre de Paris rejoindra à l'automne 2020 le projet, en animant son propre orchestre Démon d'une centaine de jeunes parisiens en formation avancée.

UNE ÉVALUATION CONSTANTE

En proposant une approche éducative originale, à la croisée de la formation musicale et citoyenne et qui soit accessible à tous, Démos participe d'un renouvellement des dynamiques dans le champ de l'éducation artistique et culturelle. Pour occuper cette place de choix aux frontières de l'innovation, des travaux d'évaluation ainsi que de recherche sont nécessaires. Evaluer le dispositif et ses effets à l'échelle individuelle et collective participe en effet d'une réflexion pédagogique et sociale cruciale pour améliorer la contribution de Démos à l'essor culturel français.

Pour questionner les bénéfices espérés de Démos, visibles à travers l'enthousiasme des enfants et leurs capacités accrues dans les apprentissages scolaires, Démos a pris le parti dès ses débuts en 2010 de confier régulièrement à des équipes de chercheurs de laboratoires français et européens des études mesurant les effets du projet et accompagnant les évolutions du dispositif. Ces études s'inscrivent au croisement de différentes disciplines, des sciences humaines et sociales (ethnologie, sociologie, sciences de l'éducation, géographie sociale...) aux sciences cognitives. Plus récemment, Démos a mis en place une cadre d'évaluation interne permettant de rendre compte de l'impact social du projet. Ces études plurielles sont pilotées par une chercheuse dédiée (Indiana Wollman), et l'équipe Démos s'est par ailleurs entourée d'un Comité d'Orientations Scientifique réunissant des experts de renom pour analyser la dynamique de recherche qui entoure le projet et formuler des recommandations sur ses futures orientations.

Parmi leurs études les plus récentes, finalisées en 2019 ou en cours de réalisation, l'on peut noter :

EN SCIENCES SOCIALES :

- Des études ethnosociologiques en trois volets, concernant les travailleurs sociaux, les musiciens et chefs d'orchestre qui se sont engagés dans Démos en raison de son caractère innovant (Le Tirant, 2017-2019). Ces études relatent comment les professionnels ajustent leurs pratiques en continuité ou en rupture avec leurs expériences antérieures. Elles ont mis au jour la diversité de leurs parcours de formation et vies professionnelles comme source de richesse et d'ouverture pour le projet dans ses modalités d'appropriation, de ressources, d'apports et de possibilités d'adaptation.
- Des enquêtes sociologiques.

L'une se concentre sur le profil sociologique des familles impliquées dans le dispositif (Picaud, 2017). Elle montre que les parents des enfants participant à Démos se différencient socialement et économiquement des publics habituels de musique classique. Les données recueillies témoignent du fait qu'une part non négligeable de ces familles est dotée d'un capital culturel assez élevé et que leur faible capital économique serait lié à des trajectoires de migration entraînant un déclassement professionnel. Cette forme de mixité sociale mise au jour est un levier de médiation supplémentaire pour le fonctionnement du projet Démos dans son ensemble.

Une autre étude s'attache à suivre les trajectoires de vie des enfants après leur participation à Démos 1 (2010 - 2012) (Dansilio et Fayette, 2019). Elle renseigne sur le parcours de formation, le parcours professionnel ainsi que les pratiques culturelles des « anciens enfants de Démos » et permet de réfléchir aux effets de l'apprentissage de la musique dans Démos sur les opportunités et les choix qui ont configuré les trajectoires postérieures de ces jeunes.

- Une thèse en science de l'éducation. Elle se concentre sur l'orchestre Démon Mulhouse (Abou Nasr, en cours).
- Une thèse en géographie sociale. Elle traite, quant à elle, de l'orchestre Démon El Camino à Pau et s'ouvrira potentiellement à d'autres orchestres de Nouvelle-Aquitaine (Bessemoulin, en cours).

EN SCIENCES COGNITIVES :

- Une première étude longitudinale de neurosciences cognitives porte sur l'impact du projet dans le développement neurocognitif des enfants inscrits dans Démon. Elle démontre que l'apprentissage musical proposé par Démon améliore les capacités attentionnelles des enfants et a un effet positif sur l'intelligence générale (Barbaroux *et al.*, 2017).
- Une seconde étude de neurosciences cognitives interroge les effets de l'apprentissage musical en orchestre sur les capacités d'empathie, les modalités d'interaction (interaction sociale) et les compétences affectives des enfants (Glowinski *et al.*, 2019).

Retrouvez toutes les études consacrées au projet Démon sur demos.philharmoniedeparis.fr



REPÉTITION DE L'ORCHESTRE MÉTROPOLE DE BORDEAUX © VINCENT NGUYEN

The background is an abstract composition of various shades of blue and white. It features a complex, low-poly geometric pattern that resembles a crystalline or fractured surface. A large, white, semi-transparent triangle is positioned in the center, pointing downwards, which serves as a backdrop for the main title text.

DEUX EXEMPLES D'ORCHESTRES

DÉMOS DANS LES DEUX-SÈVRES

LE CAS DU CONSERVATOIRE DU THOUARSAIS

Zone de revitalisation rurale

Interview

François Goutal,

Directeur du Conservatoire du Thouarsais
et du Pôle culture de la Communauté
de communes

Pourquoi avoir choisi d'ancrer Démon sur votre territoire ?

Notre réflexion première émane du conservatoire. Elle est liée aux problématiques culturelles intercommunales et nous voulions rendre accessibles nos actions à davantage d'habitants, par des politiques tarifaires attractives et une proximité territoriale plus grande. Mais ces deux aspects n'étaient pas des solutions complètes en raison des freins culturels des populations. Démon nous a paru être une proposition intéressante pour cela. En cette rentrée, nous entamons notre deuxième année de cycle avec 103 enfants, un nombre important comparé aux 36 000 habitants du territoire.

Comment accueillez-vous la pédagogie Démon dans votre conservatoire ?

Nous étions déjà dans une réflexion sur l'évolution de nos pratiques telles que la dimension collective de l'enseignement ou la place de la pratique instrumentale dans les cours de formation musicale. Ces pratiques constituent le socle de Démon, l'arrivée du projet a donc joué un rôle d'accélérateur dans notre réflexion.

De notre côté, nous avons aussi mis en place une nouvelle formule pour les trois premières années d'enseignement, qui s'appuie sur un cours collectif par famille d'instruments supervisé par un binôme d'enseignants, instrumentiste et professeur de formation musicale, selon une logique assez proche de Démon.

Au conservatoire, les cours d'instruments individuels ne vont pas disparaître, bien sûr, mais



ÉLÈVES EN DEUXIÈME ANNÉE DE L'ORCHESTRE DÉMOS THOUARSAIS
© BERTRAND GAUDILLÈRE

nous privilégions une pratique par petits groupes de deux ou trois élèves. Ils sont d'un niveau semblable, constituent des groupes soudés qui échangent sur leurs expériences musicales et partagent parfois l'apprentissage des mêmes œuvres. Les remarques du professeur comme des élèves sont enrichissantes pour tous les membres du groupe. Nous avons constaté que la motivation de l'enfant pour la pratique musicale se construit fortement sur ses compétences sociales, au-delà du travail purement technique. Les deux aspects sont indissociables et aident aussi l'enfant à développer sa motivation ce qui permet d'éviter certains arrêts, très courants dès la fin du premier cycle. Nous voulons aller loin techniquement, avoir le plaisir, la confiance et se sentir légitime, ce qui est fondamental pour des publics éloignés culturellement du modèle « conservatoire ». L'approche pluridisciplinaire, intégrant un travail corporel important, la pratique de la danse, de la voix, rejoint nos préoccupations et notre projet d'établissement lui-même lié à nos nouveaux locaux qui ont justement permis de réunir en un même lieu musique et danse.

Quel est l'accueil des professeurs du conservatoire à l'arrivée de Démon ?

Certains professeurs du conservatoire participent au dispositif, d'autres sont pleinement convaincus par Démon et d'autres encore réservés. Les professeurs pensent souvent encore essentiellement en termes de technique instrumentale et nous devons leur prouver que cela ne s'oppose pas à Démon. Nous pensons que la technique est primordiale mais il convient de prendre en compte la globalité des compétences à acquérir par les enfants. Toutefois, ces évolutions nous amènent naturellement à davantage de concertation au sein de l'équipe pédagogique. Le fait de créer des binômes avec un enseignant en formation musicale et un professeur d'instrument favorise, par le rôle accru donné à la pratique instrumentale au sein des cours, les échanges et l'enrichissement mutuel. L'expérience de la pratique instrumentale, est le point de départ d'un apprentissage global, tout comme pour Démon. Nous espérons que cela fasse ainsi davantage sens pour les élèves.

Pour le conservatoire qui est en milieu rural (à 70 km d'Angers et Poitiers), le fait d'accueillir Démon nous a aussi permis d'accroître la notoriété de notre établissement puisque des enseignants, venant de Poitiers par exemple, sont venus s'intéresser à notre projet pédagogique. Nous gagnons ainsi en attractivité pour attirer les compétences nécessaires à notre projet. Le déplacement des professeurs est un frein dans le développement du conservatoire, mais Démon semble correspondre à la philosophie qui se développe chez une nouvelle génération d'enseignants : un esprit d'équipe accru et l'envie d'une solidarité mutuelle.

Comment avez-vous adapté Démon à votre territoire ?

Un coordinateur de la Philharmonie de Paris nous épaula dans notre projet territorial en prenant en compte toutes nos particularités, et c'est une vraie force. Par exemple, nous avons souhaité collaborer

avec l'ensemble Ars Nova et son chef, Jean-Michaël Lavoie, basé à Poitiers, ce qui nous a conduit à donner une place à la musique contemporaine dès la première année d'apprentissage (elle arrive habituellement en 3^e année).

Nous pensons que pour des enfants et des familles qui ont peu de points de repères, la création contemporaine est toute aussi ouverte. Nous avons passé une commande à la compositrice Violeta Cruz qui a créé une œuvre pour instruments inouïs, fabriqués par les élèves, et nous avons également intégré au répertoire une œuvre chorale qui a été travaillée par les élèves du conservatoire, ceux de Démon et par le Chœur Aedes (dirigé par Mathieu Romano), cela a ainsi permis de créer des passerelles naturelles entre les élèves.

Nous bénéficions aussi par le biais de la Philharmonie, de formations adaptées aux enjeux de notre territoire et de notre projet, ainsi que d'arrangements spécifiques. Certaines formations ont bénéficié également aux enseignants du conservatoire.

L'orchestre Démon Thouarsais rassemble des ateliers issus d'une dizaine de communes du territoire, parfois assez éloignées. Cet orchestre est donc un projet partagé, une expérience forte pour les enfants de la Communauté de communes, constitutif d'une identité de territoire, et en même temps une voie d'émancipation, de découverte de l'autre et de l'ailleurs.

Démon a aussi permis le renforcement des interactions entre les communes, les acteurs sociaux, éducatifs et culturels. Nous avons peu de projets en commun sur le territoire. Nous avons ainsi gagné une confiance mutuelle et une meilleure compréhension des enjeux de chacun. Les écoles, les centres socio-culturels, les centres de loisirs... tous les acteurs du territoire ont dû travailler dans le même sens !

“Mêler des dynamiques sociales et musicales permet d'éviter certains arrêts très courants à la fin du premier cycle.

DÉMOS DANS LES YVELINES

LE CAS DE LA VILLE DE TRAPPES

Quartiers relevant de la politique de la ville

Interview

Thomas Brasier,

Directeur du Programme de réussite
éducative de Trappes

Comment s'est déroulée l'arrivée de Démon dans le Programme « Vie éducative » de la ville de Trappes ?

Le programme de réussite éducative de Trappes prend en charge des enfants de 2 à 16 ans qui subissent des fragilités éducationnelles, sociales, scolaires ou de santé, c'est un dispositif qui s'inscrit dans les interstices des différentes politiques publiques. Quand la Philharmonie de Paris a enquêté auprès des ZEP des Yvelines, la Direction des affaires culturelles a pensé à nous associer pour assurer la référence terrain. Alors, nous avons lu les études de l'Association de Prévention du La Villette et nous nous sommes appropriés cette démarche au-delà d'une simple animation, mais bien comme un projet à mettre en œuvre.

Les enfants ont très bien accueilli Démon, ils sont emmenés dans un processus doux : le fait de chanter et danser est progressif. L'expérience de la première année est stupéfiante et les représentations changent extrêmement vite. Nous avons fait des concerts à la Philharmonie de Paris, au Manège de l'Académie équestre de Versailles, à l'Orangerie, à l'Opéra royal du château de Versailles, l'accueil est toujours bienveillant, en termes de citoyenneté c'est extrêmement significatif.

La collaboration a débuté en 2016, nous venons de terminer un premier cycle et c'est la première fois que nous montions une action sociale portée par la musique.



ELEVE EN TROISIEME ANNEE DE L'ORCHESTRE DES YVELINES © BERTRAND GAUDILLERE

Comment avez-vous effectué le recrutement ?

Le recrutement fut une lourde charge car nous sommes allés chercher des enfants très éloignés des accès culturels. C'est une des missions premières de Démon. Nous accompagnons les enfants avant les séances, les ramenons ensuite chez eux par un système de covoiturage. Sans cela, ils n'auraient pas participé. Les élus nous ont beaucoup soutenus dans cette démarche.

La constitution des groupes a été également une étape importante. Nous voulions une mixité filles - garçons et une mixité ethnique. Nous avons essayé de recomposer une configuration des histoires culturelles de notre territoire, tout en faisant que le groupe soit viable. Par exemple, cela ne fonctionne pas si nous mettons quinze introvertis ensemble ! Nous avons aussi pris le parti de choisir des niveaux scolaires différents.

Ensuite, il est très important que les familles adhèrent. Ici à Trappes, j'ai déjà entendu le refus d'une mère de voir deux de ses enfants rejoindre Démon, estimant qu'un seul musicien dans la famille

“ Nous sommes allés chercher des enfants très éloignés des accès culturels. C’est une des missions premières de Démon. Nous accompagnons les enfants avant les séances, les ramenons ensuite chez eux par un système de covoiturage, sans cela, ils n’auraient pas participé.

était déjà suffisant. J’ai aussi reçu un père peul à la présentation qui nous a expliqué finalement que, ne faisant pas partie de la caste des griots, sa famille pouvait écouter de la musique mais pas en pratiquer. Sa jeune fille doit-elle absolument participer ? Doit-on respecter sa culture avant tout ? Dans l’action, nous sommes confrontés à des situations nouvelles qui nous obligent à faire évoluer nos réflexions.

Comment se passe la collaboration entre les musiciens et les travailleurs sociaux ?

En tant que travailleurs sociaux, nous voulions installer une proximité avec les enseignants musicaux. Cela nécessitait de trouver des places un peu différentes de ce qu’on nous demande habituellement. En cela, la première année n’a pas été facile, mais c’est en pratiquant que nous avons fait bouger les lignes. Par exemple, ce fut compliqué quand les musiciens qui intervenaient pour la première fois en enseignement collectif, face à des publics, ne comprenaient pas leurs codes de comportement. Nous étions pris pour des animateurs mais au fur et à mesure, les enseignants musicaux ont identifié les types de relations que l’on pouvait avoir avec les enfants et leurs familles. En retour, ils nous ont aussi permis de comprendre des freins que nous avions sur le sujet musical. Ce format inédit a impacté les équipes de terrain et il y a une forme de capitalisation entre nous.

L’investissement dans le dispositif Démon est une formidable aventure pour les acteurs de terrain, rendue possible par l’ingénierie déployée pour configurer ce dispositif nouveau. Jamais nous ne nous étions inscrits dans un dispositif à trois ans. Nous amenons du temps long sur des projets qui sont trop souvent traités de manière courte dans nos métiers.

Démon agit-il dans le maillage du territoire ?

Oui, mais nous pourrions faire encore plus selon moi. Un cycle de trois ans passe extrêmement vite et sur le nouveau cycle qui démarre nous avons pris de nouvelles dispositions justement sur les ancrages territoriaux.

Je peux citer l’exemple des enfants qui ont suivi le premier cycle : ils ont réalisé la musique d’un spectacle de voltige équestre qui a été donné douze fois. Cela a permis une coopération entre de jeunes ruraux et urbains qui ne se croisent jamais habituellement. Au terme du cycle, ces jeunes ont d’ailleurs fait part de leur désir de continuer l’expérience d’une manière ou d’une autre, puisqu’ils avaient désormais créé un groupe. Démon nous a permis de conserver les instruments, pour ceux qui en ont fait la demande, et ils suivent aujourd’hui un atelier collectif qui a lieu le mercredi après-midi. Nous voulons aussi qu’ils soient parrains de la nouvelle cohorte et que notre action se développe par capillarité sur le territoire et notamment dans le cadre du Projet éducatif territorial (PEDT) qui rassemble tous les partenaires éducatifs de la Ville.



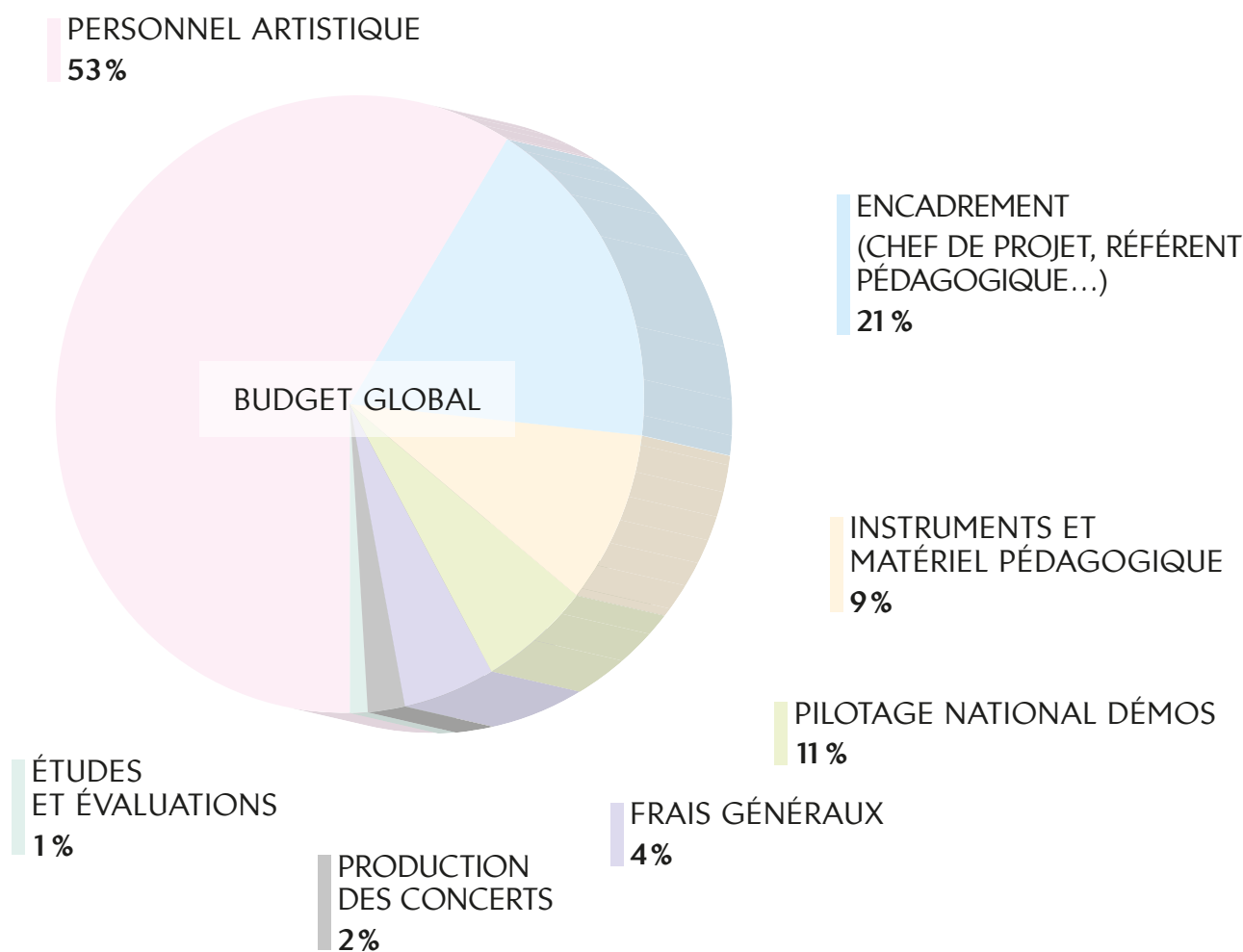
L'ORCHESTRE DEMOS DES YVELINES EN CONCERT AU CHATEAU DE VERSAILLES
© BERTRAND GAUDILLÈRE



LE BUDGET

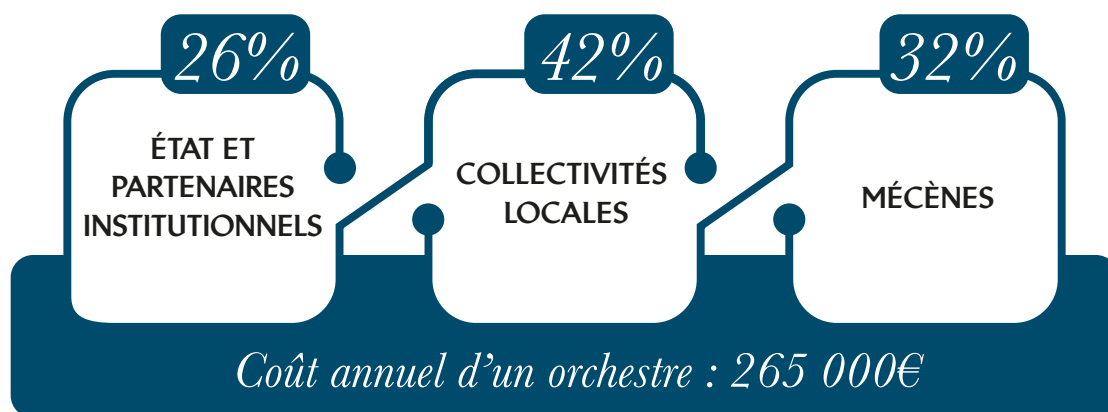
LE COÛT ANNUEL D'UN ORCHESTRE

Le coût annuel d'un orchestre D mos met en relief l'importance des différents postes nécessaires à son bon fonctionnement. Ainsi, le personnel artistique (chef, musiciens, danseurs et chefs de chœur) qui encadre les enfants tout au long de l'année (3 à 4 heures par semaine, pendant les tutti et les stages), le matériel pédagogique (parc instrumental, commande d'œuvres et d'arrangements musicaux) s'ajoutent à la gestion de projet (coordination, pilotage, etc.), aux représentations (concerts) ainsi qu'aux besoins d'évaluation de l'action.



LE MODÈLE DE FINANCEMENT REFLET D'UN PROJET CO-CONSTRUIT

Les orchestres sont constitués pour 3 années. Leur financement est réparti entre l'État, les partenaires locaux et une communauté de mécènes. Leur financement est réparti entre l'État (26%), les partenaires locaux (42%) et une communauté de mécènes (32%) pour un budget total de 265 000 € par orchestre.



L'ÉTAT ET LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS NATIONAUX

Le ministère de la Culture a confirmé un engagement renforcé jusqu'en 2021.

Le ministère de la Cohésion des territoires via le CGET poursuit également son soutien au projet.

À partir de 2020, le ministère de l'Éducation nationale participera pour la première fois au dispositif.

Le ministère des Outre-mer accompagne le développement de Démon dans ses territoires.

D'autres partenaires institutionnels soutiennent Démon : l'Union européenne (Fonds social européen), les caisses d'allocations familiales...

LES MÉCÈNES

Le soutien de mécènes, correspondant à près d'un tiers du budget, est essentiel à la réussite du projet. À titre d'exemple, la troisième phase de Démon a été rendue possible grâce à une communauté de mécènes composée de 6 fondations privées, 14 entreprises et fondations d'entreprises, 12 grands donateurs et plus de 3 500 donateurs depuis 2015.

LES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES

La part portée par les collectivités territoriales est fondamentale pour la mise en place du projet dans les territoires. Elle représente un investissement qui peut être réuni via les régions, les départements, les communautés d'agglomération, les communes...

L'implication des caisses d'allocations familiales vient en soutien des collectivités territoriales.

DÉMOS EN RÉSUMÉ

**UNE PÉDAGOGIE MUSICALE INNOVANTE
BASÉE SUR LE COLLECTIF ET L'ORALITÉ**

**UNE ÉMANCIPATION POUR LES ENFANTS ET UN APPRENTISSAGE
CITOYEN À TRAVERS UNE EXPÉRIENCE ORCHESTRALE**

**UN RENOUVELLEMENT EN PROFONDEUR
DU PUBLIC DE LA MUSIQUE CLASSIQUE**

**UNE IMPLICATION FORTE DES PROFESSIONNELS
AU SERVICE DE L'EXIGENCE MUSICALE**

**UN DISPOSITIF AU SERVICE
DES DYNAMIQUES ET SPÉCIFICITÉS TERRITORIALES**

**UNE MISE EN RÉSEAU DE PARTENAIRES DIVERS :
ÉTAT, UNION EUROPÉENNE, COLLECTIVITÉS TERRITORIALES,
CONSERVATOIRES DE MUSIQUE, PARTENAIRES CULTURELS,
ACTEURS SOCIAUX ET MÉCÈNES**

**UNE CONTRIBUTION À L'ÉVOLUTION DE L'ENSEIGNEMENT
DE LA PRATIQUE MUSICALE EN FRANCE**

STRUCTURES OPERATRICES (EN SEPTEMBRE 2019)

Aisne (2 orchestres)	ADAMA (Association pour le développement des activités musicales dans l'Aisne)
Angers	Conservatoire à Rayonnement Régional d'Angers
Beauvaisis	Conservatoire à Rayonnement Départemental Eustache-du-Courroy
Bordeaux Métropole Gironde	Opéra national de Bordeaux
Bourgogne-Franche-Comté	Association OrKestre TaKajouer
Brest Métropole	Conservatoire à Rayonnement Régional de Brest Métropole
Grand Châtelleraut	Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine
Clermont-Ferrand	Orchestre d'Auvergne
Grand Verdun	Agglomération du Grand Verdun Conservatoire à Rayonnement Départemental du Grand Verdun
Guadeloupe	Communauté d'agglomération Cap Excellence
Le Havre Seine Métropole	Conservatoire à Rayonnement Départemental Arthur Honegger
Île-de-France (14 orchestres)	Cité de la musique - Philharmonie de Paris
Kreiz-Breizh	Communauté de communes du Kreiz-Breizh
Lille Métropole	Orchestre national de Lille
Lyon Métropole	Auditorium Orchestre national de Lyon
Marseille	Apprentis d'Auteuil et Opéra de Marseille
Metz-Moselle (2 orchestres)	Orchestre National de Metz - Cité musicale de Metz
Montpellier Méditerranée Métropole	Conservatoire à Rayonnement Régional de Montpellier Méditerranée Métropole
Mulhouse	Conservatoire à Rayonnement Départemental de Mulhouse
Pau	Association El Camino et Orchestre de Pau Pays du Béarn
Grand Reims	Conservatoire à Rayonnement Régional de Reims
La Réunion	Cité des Arts
Rouen	Le Poème Harmonique
Strasbourg	Conservatoire à Rayonnement Régional de Strasbourg
Thouars	Conservatoire à Rayonnement Intercommunal du Thouarsais
Toulouse Métropole	Orchestre National du Capitole de Toulouse
Val de Sambre	Communauté d'agglomération Maubeuge-Val de Sambre

LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS NATIONAUX



et plus de 300 collectivités territoriales qui accueillent les orchestres (Liste disponible sur www.projetdemos.fr).

UNE COMMUNAUTÉ DE MÉCÈNES ENGAGÉS

Grand mécène fondateur _____ Mécènes principaux _____ Grand mécène bienfaiteur



Grand mécène ambassadeur _____ Grand mécène historique



Grands mécènes _____



ART MENTOR FOUNDATION LUCERNE



Mécènes _____



Fondation Masalina



Provestis



france-tv

TROISCOULEURS

Philippe Stroobant, mécène principal

LE CERCLE DÉMOS

Les 3 600 donateurs de la campagne *Donnons pour Démon* depuis 2015

Impression : Melun Impressions

© **Philharmonie de Paris**, novembre 2019

Licences E.S. n° 1-1083294-1-1041550-2-1041546-3-1041547

CONTACTS

PHILHARMONIE DE PARIS

MARGAUX SULMON

CHARGÉE DE PRESSE
msulmon@cite-musique.fr
+33 (0)1 44 84 89 69

PHILIPPE PROVENSAL

RESPONSABLE DU SERVICE PRESSE
pprovensal@philharmoniedeparis.fr
+33 (0)1 44 84 45 63

THE DESK

STÉPHANIE KANOUI

stephanie@agencethedesk.com
+ 33 (0)6 11 66 00 50

INGRID CADORET

ingrid@agencethedesk.com
+ 33 (0)6 88 89 17 72

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS

DEMOS.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



DÉMOS

PHILHARMONIE DE PARIS